

# JACQUELINE GANDAR

**Discrètement, Jacqueline Gandar monte dans la hiérarchie des coureuses qui comptent. Patiemment, elle gagne en confiance, et des secondes. Mais difficile pour elle d'envisager de tout consacrer à la course à pied...**

*Recueilli par Quentin Guillon - Photos YM Quémener*

Un champ quelque part près de Fors, au sud de Niort, dans les Deux-Sèvres. Avec un collègue pour la guider et son maître de stage sur le siège passager, Jacqueline Gandar, carte et tablette en main, inventorie les coquelicots dans une zone atelier de près de 450 000 hectares. Un travail de longue haleine, similaire aux bornes accumulées pour l'athlète de 22 ans coachée par Jean-Jacques Nouet, qui a ébaubi le microcosme de l'athlétisme début mars, glanant l'argent aux France de cross avant de claquer un chrono de niveau international la semaine suivante sur semi-marathon (1h11'21") (\*). Jacqueline Gandar devrait ainsi courir sur la distance les championnats d'Europe à Amsterdam (10 juillet), maillot bleu sur les épaules. En quatrième année d'école ingénieur en agriculture à Rouen, elle prépare le rendez-vous en s'entraînant après ses sorties sur le terrain, où elle effectue son stage de six mois à l'INRA du Magneraud, près de Surgères (Charente-Maritime). « On a rapidement remarqué qu'il ne fallait pas la mettre tout le temps devant un écran, et qu'elle avait besoin de sortir » se marre Jean-François Oddoux, son affable maître de stage. Toujours attentionnée, décrite par beaucoup sur « la lune » - ce qu'elle reconnaît volontiers - nous avons fait plus ample connaissance avec une demi-fondeuse pleine de talent(s).

**VO2RUN:** En quoi consiste exactement votre stage ?

**Jacqueline Gandar:** Ma problématique est la suivante : la distribution spatio temporelle du coquelicot pour l'abeille domestique en plaine agricole intensive. Les ressources alimentaires des abeilles diminuent au mois de mai-juin, et

le coquelicot, qui ne donne pas de nectar mais un pollen noir très riche en lipides et en protéines, est présent durant cette période cruciale. On se demande si les abeilles recherchent vraiment ce coquelicot ou si elles le prennent parce qu'il n'y a rien d'autre. Le but est de regarder la quantité de coquelicots ramenée par les abeilles et la quantité de coquelicots disponible dans le paysage.

**VO2RUN:** D'où vous vient votre passion pour l'agro-écologie et qu'est-ce que ce terme signifie ?

**JG:** J'ai toujours aimé et baigné dans la nature. Je suis très attachée à la biodiversité. Ce que je fais actuellement, c'est à mes yeux utiles pour les autres. L'agro-écologie consiste à mettre en lien les services écosystémiques de la nature (comme les abeilles qui viennent polliniser les cultures, les coccinelles qui viennent manger les pucerons), les utiliser et les protéger pour que l'agriculture soit durable, et que l'on réintroduise de la biodiversité, mais soit quand même productive pour les agriculteurs (d'où un dialogue permanent avec les agriculteurs, les élus etc..., ndr). L'étude sur les coquelicots se situe dans le cadre de l'aménagement des systèmes de culture agricole. On constate par exemple que le lin abrite beaucoup de coquelicots. Est-ce que favoriser la culture de lin dans une région, ça ne serait pas favoriser les abeilles ?

**VO2RUN:** Vous avez besoin de cet équilibre études-course à pied ?

**JG:** Je le ressens vraiment. Quand j'étais blessée, j'arrivais moins bien à réviser etc... On perd un peu l'équilibre de vie.

« JE NE POURRAIS PAS ÊTRE ATHLÈTE PROFESSIONNELLE »

**VO2RUN:** Vos résultats cet hiver changent-ils votre vision, avec des ambitions de grands championnats seniors ?

**JG:** Je ne pensais pas pouvoir intégrer l'équipe de France un jour. J'ai eu beaucoup de chance de tomber sur les personnes sur lesquelles je suis tombée. Je leur dois tout ça aujourd'hui. Mais les Jeux, quand je regarde les chronos, c'est encore très loin dans ma tête. J'ai été plus sollicitée la semaine suivant le semi-marathon, mais ça n'a pas changé ma façon de voir les choses. J'aimerais bien essayer un jour le marathon, comme je suis plus faite pour le long.

**VO2RUN:** Justement, 1h11' sur semi, ça peut valoir 2h30' sur marathon (soit les minima pour Rio 2016)...

**JG:** J'ai encore du mal à me dire que j'ai fait moins d'1h12'. Je ne m'y attendais tellement pas... Après le semi, j'ai eu du mal à retrouver ma forme. En fait, je ne comprends toujours pas comment le chrono est sorti. Les jambes tournaient toutes seules, je n'avais jamais eu de telles sensations. Oui, c'est comme si je n'avais pas pris conscience de ma performance... mais d'un côté c'est peut-être mieux car je ne me pose pas de questions. → Suite p.52